

du fini et de l'infini. Le principe de l'ontologie (et par suite toute l'ontologie) apparaît donc et s'impose à l'intelligence en même temps que la raison et dans la raison elle-même, éclatant de cette lumière qui illumine tout homme venant en ce monde ; c'est là le fait primordial ; qui le nie a nié toute métaphysique.

Ce serait mal nous comprendre que nous accuser de vouloir faire la psychologie entièrement *à priori* ; une science ainsi faite donnerait des résultats aussi peu conformes à la nature des choses que ceux de la seule observation individuelle ; aussi nous le reconnaissons hautement, si la notion ontologique est l'indispensable lumière du psychologue, l'observation est une méthode qu'il emploiera souvent, à la condition toutefois de ne pas la borner aux faits de conscience, mais d'embrasser le domaine de l'histoire et d'appeler à l'aide du sens interne individuel la grande autorité du sens commun.

Telle sera donc la règle du philosophe dans la science de l'âme ; déduire d'abord de la notion de l'être absolu les lois de l'être créé ; analyser l'homme en lui-même dans la conscience et dans l'histoire, confronter les deux résultats, et enfin, les soumettre au critérium de la raison universelle ; sans la garantie de cette triple méthode, pas de science complète, pas de véritable psychologie ! Cette idée a été le guide invariable de M. Blanc St-Bonnet ; il cherche d'abord les fondements de sa psychologie dans la science de l'être absolu, mais aussitôt qu'un des éléments de la nature humaine lui a été donné ainsi *à priori*, il examine si l'observation des faits de conscience et l'induction confirment le produit de la notion ontologique et si la raison commune le sanctionne. Un des caractères particuliers, et un grand mérite du livre *De l'Unité*, c'est l'emploi régulier de cette méthode que l'auteur a le premier introduit dans la science de l'homme.

Nous allons exposer sommairement sa psychologie.